[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0072
SourceBoite_022-3-chem | Athanase
LangueFrançais
TypePhotocopie
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

fruits différents les uns des autres, elle fait apparaître l'ardeur dans le ferme propos et l'avancement [60]. Là où se trouve le ferme propos, là aussi absolument se trouve la faiblesse; ce qui n'est rien d'autre que la démonstration que l'homme a la liberté et le libre arbitre, puisqu'il a le pouvoir de choisir ce qu'il désire; c'est aussi la démonstration que la vierge ne le devient pas de par la nature, mais par le ferme propos [61] en obéissant au conseil de Paul et en étant fiancée du Christ; et que c'est à juste titre qu'elles reçoivent la couronne de pureté dans les cieux.

Ceux donc qui tiennent ce langage sont foulés aux pieds, car ils gisent par terre. Et surtout refoulez aussi Hiéracas courageusement; lui qui affirme que le mariage est mauvais puisque la virginité est meilleure [62]. Cette méthode revient à dire que le soleil est mauvais (p. 108) parce que l'ange est préférable, et que l'homme est mauvais puisque le soleil est préférable. Considérez et sachez que c'est une absurdité de dire cela; c'est-à-dire insulter ce qui est petit, parce qu'il n'est pas comme ce qui est plus grand que lui; car ce n'est pas parce que le chiffre cent est plus gros, que soixante devient mauvais; mais celui-ci est bon, et celui-là est de beaucoup préférable. Tous deux, en effet, proviennent de cette même semence : l'un est grand et l'autre est très grand. De même que le soleil est bon, l'ange aussi l'est davantage selon les Écritures [63]; celui-là enfante et gémit dans l'attente du salut des enfants de Dieu [64], * tandis que les anges, eux, contemplent la face du père de notre Seigneur Jésus-Christ [65]. Telle est la façon dont la virginité est préférable; cela, en effet, nul ne le niera; tandis que le mariage est admis par tous.

(p. 109) Où donc Hiéracas a-t-il maintenant trouvé cette affirmation? Ou bien quelle écriture a-t-il lue, pour affirmer cela? Il vaudrait mieux qu'il soit en hérésie; si d'autre part il raconte de telles fables d'après la science des Grecs [66], il est étranger à

60 Cfr *supra*, n. 43. 61 Cfr *Canons ecclesiast.* (éd. P. de Lagarde, p. 251) § 38 : ⲉⲧⲃⲉ⸗ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ· ⲛ̄ⲛⲉⲩⲕⲁϭⲓϫ ⲉϫⲙ̄ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ, ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲉⲡⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ ⲧⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙ̄ⲙⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ (= Au sujet des vierges : Qu'on n'impose pas les mains sur les vierges; mais c'est le seul libre choix (*προαίρεσις*) qui la fait vierge); cfr *ibid.*, § 68. 62 Cfr *supra*, n. 52. 63 Cfr 1 *Cor.*, XV, 40-41. 64 Cfr *Rom.*, VIII, 22. 65 Cfr *Matth.*, XVIII, 10. 66 ÉPIPHANE (*l. cit.*) dit de lui : *ἐν προπαιδείᾳ οὐ μικρᾷ ὑπάρξας ἑλληνικῶν τε πάντων λόγων ἐπιτευδήμασιν ἀσκηθείς, ἰατροσοφιστικῇ τε καὶ ἄλλοις τῶν*

notre foi; et néanmoins ment-il encore, car point de virginité n'apparaît chez ceux de cette espèce comme je l'ai dit antérieurement [67], mais bien des mariages de leurs faux dieux racontés par leur poètes. S'il affirme hypocritement qu'il est chrétien, et s'il pense que l'Écriture est un souffle de Dieu, comment ne voudrait-il par être brûlé [68]? Il constate que Dieu forma la femme avec Adam [69], qu'il légiféra sur le mariage, et qu'il bénit le peuple pour qu'il n'y eût ni stérilité ni ménage sans enfants chez eux [70]. Quelle sera son attitude en voyant les mariages des patriarches et du reste (p. 110) des saints? Qu'est-ce qu'il en dira, ce mal éduqué? De quel œil considérera-t-il le lieu de repos au sein de ses pères, c'est-à-dire d'eux-mêmes? Abraham principalement, dont ce vaurien insulte les mariages.

Mais il affirme : « Cette institution fut donnée à l'homme au début, tandis que maintenant elle est supprimée et interdite. » A quel moment fut-elle supprimée et interdite? Que cet indigne nous l'apprenne. En fait, dans l'évangile l'ange informa d'avance Zacharie sur celui qui allait naître de lui, c'est-à-dire Jean [71]. Celui qui au début donna la loi par l'intermédiaire de Moïse, c'est-à-dire le Seigneur, est aussi celui qui recommanda le mariage par sa présence à Cana de Galilée [72]. Aux pharisiens encore, qui voulaient violer la loi, il ordonna de ne pas rompre le mariage, mais que chacun se contentât, par décence, de sa femme [73]. (p. 111) Et quand il parla de la vierge, il en fit une doctrine à part, parce que n'importe qui ne pourrait la supporter. « Il y a, dit-il, des eunuques * qui se sont * p. 86
faits eux-mêmes eunuques pour le royaume des cieux » [74]. Or en ce passage le Seigneur n'ordonnait pas de devenir vierge par obligation légale, mais il livrait cela au libre choix de qui le voudrait. Dès lors le mariage ne cessa pas, comme nous l'apprend la naissance de Jean, et le mariage de Cana ne fut pas interdit, d'après les ordres qu'y donna le Seigneur.

D'où cet impie a-t-il imaginé cela? Où a-t-il appris à connaître à fond la virginité, pour accuser la loi? « J'ai lu, dit-il, la lettre que Paul écrivit aux Corinthiens, celle dans laquelle il écrit sur la

αἰγυπτίων καὶ ἑλλήνων μαθήμασιν ἀκριβῶς ἐπιστάς. 67 Cfr *supra*, p. 56 68 Cfr 2 *Thess.*, I, 8; *Is.*, LXVI, 15-16. 69 Cfr *Gen.*, II, 22-24. 70 Cfr *Exode*, XXIII, 26; *Deut.*, VII, 14. 71 *Luc*, I, 13. 72 Cfr *Jean*, II, 1 et suiv. 73 Cfr *Matth.*, XIX, 3 et suiv. 74 *Ibid.*, 12.

BnF MSS